

Concours blanc 2017 – physique-chimie – corrigé

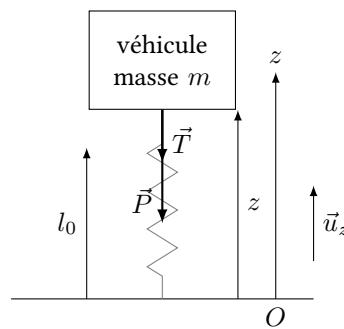
Partie I. Modélisation d'une suspension de véhicule

I.1 Suspension sans amortissement

FIGURE 1 – Suspension sans amortissement

Q1 – Dans le référentiel terrestre supposé galiléen, les forces qui s'exercent sur le véhicule sont :

- Le poids $\vec{P} = m\vec{g} = -mg\vec{u}_z$;
- La tension du ressort $\vec{T} = -k(l - l_0)\vec{u}_z = -k(z - l_0)\vec{u}_z$. Dans le cas du schéma on a choisi $z > l_0$ pour le sens de \vec{T} .



Q2 – À l'équilibre, on a $\vec{T} + \vec{P} = \vec{0}$. On en déduit

$$z_e = l_0 - \frac{mg}{k}$$

Q3 – Dans le référentiel terrestre supposé galiléen, on applique le principe fondamental de la dynamique à la voiture de masse m :

$$m\vec{a} = \vec{P} + \vec{T}$$

Toutes les forces étant portées par \vec{u}_z , on en déduit que l'accélération est portée par \vec{u}_z . D'où :

$$m\ddot{z} = -mg - k(z - l_0) \quad \text{soit} \quad \ddot{z} + \frac{k}{m}z = \frac{k}{m}z_e$$

Q4 – On reconnaît l'équation d'un oscillateur harmonique pur avec un second membre constant. On pose $\omega_0 = \sqrt{\frac{k}{m}}$. ω_0 est la pulsation propre. $T_0 = \frac{2\pi}{\omega_0} = 2\pi\sqrt{\frac{m}{k}}$ est la période propre des oscillations.

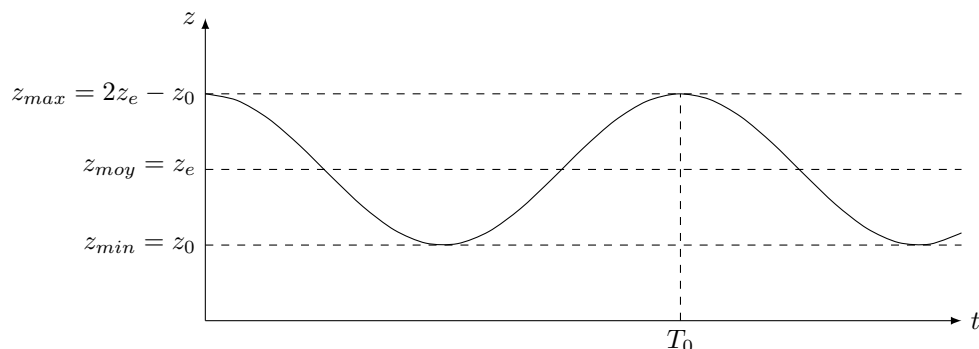
La solution générale de l'équation différentielle est la somme de la solution homogène et de la solution particulière : $z(t) = A \cos(\omega_0 t) + B \sin(\omega_0 t) + z_e$ où A et B sont des constantes à déterminer à partir des conditions initiales.

A.N. : $\omega_0 = 10 \text{ rad/s}$ et $T_0 = 0,628 \text{ s}$

Q5 – Avec les conditions initiales données, on a $z(0) = z_0$ donc $A + z_e = z_0$ donc $A = z_0 - z_e$ et $\dot{z}(0) = 0 = \omega_0 B$ donc $B = 0$. Finalement on obtient :

$$z(t) = (z_0 - z_e) \cos(\omega_0 t) + z_e$$

Q6 – On obtient le graphique suivant :



I.2 Suspension avec amortissement

Q7 – On a $[h] = [F]/[v] = \text{kg m s}^{-2}/\text{m s}^{-1} = \text{kg s}^{-1}$

Q8 – Dans le référentiel terrestre supposé galiléen, les forces s'exerçant sur le véhicule sont le poids du véhicule $\vec{P} = m\vec{g} = -mg\vec{u}_z$, la tension du ressort $\vec{T} = -k(l - l_0)\vec{u}_z = -k(z - l_0)\vec{u}_z$ et la force de frottement fluide $\vec{F} = -h\vec{v} = -h\dot{z}\vec{u}_z$. Lorsque le véhicule est à l'équilibre, la vitesse vaut 0, donc $\vec{F} = \vec{0}$ et la position d'équilibre reste la même que dans la partie précédente : $z_e = l_0 - \frac{mg}{k}$

Q9 – En appliquant le PFD à la voiture de masse m on obtient après projection sur l'axe \vec{u}_z :

$$m\ddot{z} = -mg - k(z - l_0) - h\dot{z} \quad \text{donc} \quad \ddot{z} + \frac{h}{m}\dot{z} + \frac{k}{m}z = \frac{k}{m}z_e$$

Q10 – On reconnaît l'équation différentielle d'un oscillateur harmonique amorti de facteur de qualité Q tel que $\omega_0/Q = h/m$ donc $Q = \frac{\sqrt{km}}{h}$.

- Si $Q > \frac{1}{2}$: Le régime est apériodique
- Si $Q = \frac{1}{2}$: Le régime est critique
- Si $Q < \frac{1}{2}$: le régime est apériodique

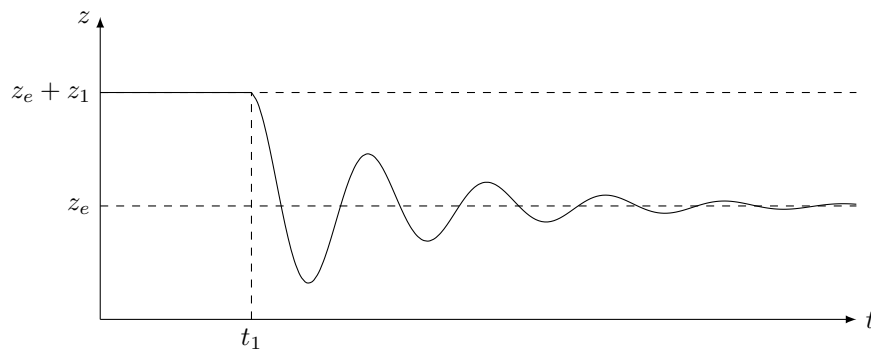
Q11 – Véhicule en charge et vieillissement de la suspension.

(a) Soit m_0 la masse du véhicule à vide et M la masse de la charge. Si la suspension est en régime critique lorsque le véhicule est vide, alors $h = 2\sqrt{km_0}$. En charge, $m = m_0 + M > m_0$, par conséquent $h < 2\sqrt{km}$ et le régime devient pseudopériodique.

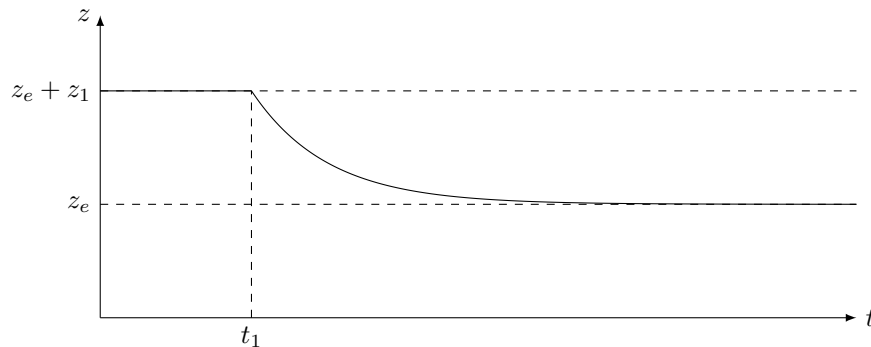
(b) Pour éviter que la suspension soit en régime pseudopériodique même en charge il faut choisir $h \geq 2\sqrt{k(m_0 + M)}$.

Q12 – Il s'agit dans cette question d'étudier la réponse à un échelon de hauteur z_1 .

(a) $z(t < t_1) = z_1 + z_e$ et $z(t \gg t_1) = z_e$ On obtient l'évolution suivante :



(b) $z(t < t_1) = z_1 + z_e$ et $z(t \gg t_1) = z_e$ On obtient l'évolution suivante :



I.3 Régime forcé

Q13 – L'expression de la force de rappel du ressort est toujours la même : $\vec{T} = -k(l - l_0)\vec{u}_z$. Ici $l = z - z_s$, d'où $\vec{T} = -k(z - z_s - l_0)\vec{u}_z$

Q14 – On applique le PFD à la voiture :

$$m\vec{a} = \vec{T} + \vec{P} + \vec{F}$$

Toutes les forces étant portées par \vec{u}_z , on en déduit que l'accélération est portée par \vec{u}_z d'où :

$$m\ddot{z} = -mg - k(z - z_s - l_0) - h(\dot{z} - \dot{z}_s) \quad \text{donc} \quad m\ddot{z} + h\dot{z} + kz = h\dot{z}_s + kz_e + kz_s$$

Q15 – On pose $z' = z - z_e$. On a $\dot{z}' = \dot{z}$ et $\ddot{z}' = \ddot{z}$ car z_e est une constante, donc :

$$m\ddot{z}' + h\dot{z}' + kz' = h\dot{z}_s + kz_s \quad (1)$$

Soit $m\ddot{z}' + h\dot{z}' + kz' = Y(t)$ avec $Y(t) = h\dot{z}_s + kz_s$.

Q16 – On pose $\underline{Z}' = \underline{Z}'_m e^{j\omega t}$ avec $\underline{Z}'_m = \underline{Z}'_m e^{j\varphi}$ et $\underline{Z}_s = Z_{sm} e^{j\omega t}$

L'équation différentielle devient alors :

$$-m\omega^2 \underline{Z}' + j\omega \underline{Z}' + k \underline{Z}' = j\omega h \underline{Z}_s + k \underline{Z}_s \quad (2)$$

$$\frac{\underline{Z}'}{\underline{Z}_s} = \frac{k + j\omega h}{k - m\omega^2 + j\omega h} \quad (3)$$

En posant $\lambda = h/2m$ et $\omega_0^2 = k/m$ on obtient :

$$\frac{\underline{Z}'}{\underline{Z}_s} = \frac{\omega_0^2 + 2j\omega\lambda}{\omega_0^2 - \omega^2 + 2j\omega\lambda}$$

En prenant le module de l'expression précédente on obtient bien :

$$\left| \frac{\underline{Z}'}{\underline{Z}_s} \right| = \sqrt{\frac{\omega_0^4 + 4\omega^2\lambda^2}{(\omega_0^2 - \omega^2)^2 + 4\omega^2\lambda^2}}$$

Q17 – Etude de la réponse complexe.

(a) Pour $\omega \rightarrow 0$ on a $H \rightarrow 1$.

La masse suit directement le relief du sol, $\forall t \quad z = z_e + z_s$ donc le ressort a constamment sa longueur d'équilibre.

(b) Pour $\omega \rightarrow \infty$ on a $H \rightarrow \sqrt{\frac{4\lambda^2\omega^2}{\omega^4}} \rightarrow 0$.

La masse m ne bouge pas verticalement, $\forall t \quad z = z_e$

(c) ω_r est la pulsation pour laquelle le dénominateur est minimal.

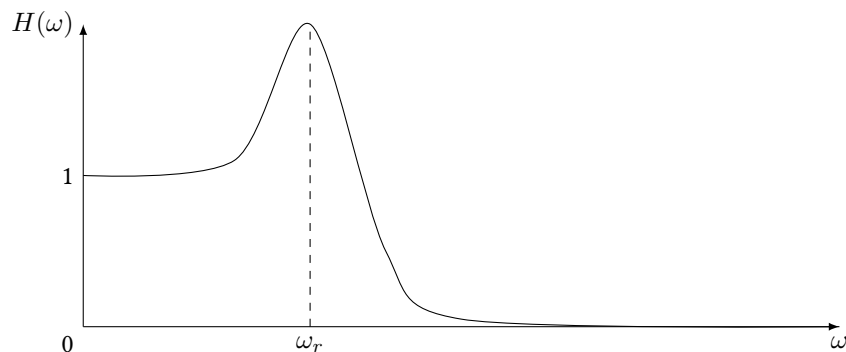
On pose $g(\omega) = (\omega_0^2 - \omega^2)^2 + 4\omega^2\lambda^2$.

$$g'(\omega) = -4\omega(\omega_0^2 - \omega^2) + 8\lambda^2\omega$$

$$g'(\omega_r) = 0 \Leftrightarrow \omega_r^2 = \omega_0^2 - 2\lambda^2$$

L'énoncé précise qu'on est dans le cas où $\omega_0^2 > 2\lambda^2$, donc $\omega_r = \sqrt{\omega_0^2 - 2\lambda^2}$.

Q18 – On trace l'allure de $H(\omega)$ en tenant compte des limites calculées :

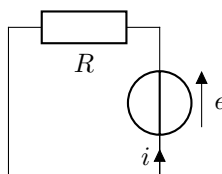


I.4 Amortissement électromagnétique

Q19 – (a) Par définition $\phi = \iint \vec{B} \cdot d\vec{S} = B \times S_{cadre \, z>0} = Bza$ car \vec{B} est constant pour $z > 0$ et nul sinon.

(b) La force électromagnétique induite est $e = \frac{d\phi}{dt} = -Ba\dot{z}$

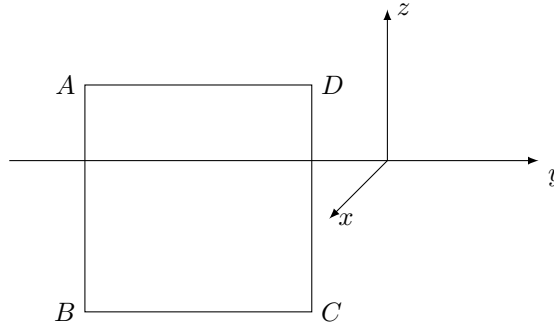
(c) L'orientation arbitraire du cadre étant imposée, on choisit de dessiner le circuit équivalent suivant :



On a donc en appliquant la loi des mailles :

$$i(t) = \frac{e}{R} = -\frac{BA\dot{z}}{R}$$

Q20 – La résultante de la force de Laplace qui s'applique sur le cadre est $\vec{F} = \int_{\text{cadre}} i d\vec{l} \wedge \vec{B}$.



$$\vec{F} = \int_A^B i d\vec{l} \wedge \vec{B} + \int_B^C i d\vec{l} \wedge \vec{B} + \int_C^D i d\vec{l} \wedge \vec{B} + \int_D^A i d\vec{l} \wedge \vec{B}$$

$$\vec{F} = -izB\vec{u}_y + \vec{0} + izB\vec{u}_y + iaB\vec{u}_z = -\frac{B^2 a^2 z}{R} \vec{u}_z$$

Q21 – On remarque que la force est toujours opposée au sens de déplacement du cadre, c'est donc une force de freinage qui peut servir d'amortissement. Par rapport à un système de freinage classique, il n'y a pas d'usure des freins par frottement. L'énergie est dissipée par effet Joule dans la résistance du cadre.

Q22 – On souhaite que ce cadre puisse servir d'amortisseur de coefficient de frottement h . En identifiant les deux expressions de la force $\vec{F} = -\frac{B^2 a^2 z}{R} \vec{u}_z = -h\vec{v} = -h\dot{z}\vec{u}_z$

$$\text{Donc } B = \sqrt{\frac{Rh}{a^2}}$$

Q23 – Application numérique : $B = 10 \text{ T}$

Il faut donc un champ magnétique très intense ! Avec un aimant permanent, $B \simeq 1 \text{ T}$, avec un électroaimant on peut aller jusqu'à $B \simeq 10 \text{ T}$. On peut donc utiliser un électroaimant pour créer le champ magnétique nécessaire au système d'amortissement.

Partie II. Réfractomètres

II.1 Questions préliminaires

Q24 – – **homogène** : Milieu identique en tout point.

– **isotrope** : Toutes les directions sont équivalentes.

– **indice** : Dans un milieu d'indice n , la célérité de la lumière est $v = \frac{c}{n}$

Q25 – – **réflexion** : Le rayon réfléchi est dans le plan d'incidence et $i = r$ (angle d'incidence = angle réfléchi)

– **réfraction** : Le rayon réfracté est dans le plan d'incidence et $n_1 \sin(i_1) = n_2 \sin(i_2)$ (faire un petit schéma pour indiquer ce que sont i_1, i_2, n_1 et n_2)

II.2 Le réfractomètre de Pulfrich

Q26 – $n \sin(\pi/2) = N \sin(r)$ donc $r = \arcsin\left(\frac{n}{N}\right)$

Q27 – $r' + r = \pi/2$

Q28 – La seconde loi de Snell-Descartes donne $\sin(\theta) = N \sin(r') = N \sin(\pi/2 - r) = N \cos(r)$. En utilisant $\cos(r) = \sqrt{1 - \sin^2(r)}$, on obtient $\sin(\theta) = N \sqrt{1 - \frac{n^2}{N^2}}$. Et finalement $\sin(\theta) = \sqrt{N^2 - n^2}$

Q29 – Les valeurs extrêmes de l'indice sont celles pour lesquelles $\theta = 0$ ou $\theta = \pi/2$. Pour $\theta = 0$ On a $n_{\max} = N$ et pour $\theta = \pi/2$ on a $n_{\min} = \sqrt{N^2 - 1} = 1.25$

II.3 Le réfractomètre d'Abbe

Q30 – La somme des angles du triangle de sommet A vaut π . Donc $\pi/2 - r_0 + \pi/2 - r'_0 + \theta = \pi$ d'où $r_0 + r'_0 = \theta$

Q31 – La seconde loi de Descartes donne : $n \sin(\pi/2) = N \sin(r_0)$ donc $\sin(r_0) = \frac{n}{N}$.

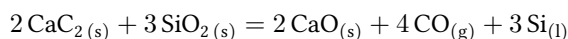
Q32 – $\sin(i'_0) = N \sin(r'_0)$ donc $r'_0 = \arcsin(\sin(i'_0)/N)$. Or

$$n = N \sin(r_0) = N \sin(\theta - r'_0) = N \sin\left(\theta - \arcsin\left(\frac{\sin(i'_0)}{N}\right)\right)$$

Partie III. Le silicium

Q33 – Lorsque la température augmente, la constante d'équilibre augmente et donc l'équilibre est déplacé vers la droite, c'est à dire dans le sens de production du Silicium. L'industriel a donc intérêt à travailler à haute température.

Q34 –



Q35 – À l'équilibre on a $K_1^0 = \frac{p(\text{CO})^4}{p_0^4} = 3,68 \times 10^{24}$, donc $p(\text{CO}) = 1,4 \times 10^{11} \text{ Pa} = 14 \times 10^5 \text{ bar}$. La quantité de matière de monoxyde de carbone formée est $n(\text{CO}) = \frac{p(\text{CO})V}{RT} \simeq 7,8 \times 10^4 \text{ mol}$. La pression d'équilibre est extrêmement élevée ce qui nécessiterait un réacteur très solide. Le monoxyde de carbone étant toxique, il faut prendre les précautions nécessaires.

Q36 – La pression de la phase gazeuse est celle trouvée à la question précédente, soit $p = 1,4 \times 10^6 \text{ Pa}$. Pour trouver les quantités de matière des différentes espèces dans l'état final on établit le tableau d'avancement suivant :

	$2 \text{CaC}_{2(s)}$	+	$3 \text{SiO}_{2(s)}$	=	$2 \text{CaO}_{(s)}$	+	$4 \text{CO}_{(g)}$	+	$3 \text{Si}_{(s)}$
E.I.	n_1		n_2		0		0		0
E.F.	$n_1 - 2\xi$		$n_2 - 3\xi$		2ξ		4ξ		3ξ

avec $n_1 = m(\text{CaC}_2)/M(\text{CaC}_2) = 0,5 \text{ mol}$ et $n_2 = m(\text{SiO}_2)/M(\text{SiO}_2) = 0,3 \text{ mol}$.

D'après la question précédente, on a $4\xi = 7,8 \times 10^4 \text{ mol}$ donc $\xi \simeq 2 \times 10^4 \text{ mol}$. On voit donc que l'équilibre ne pourra pas être atteint. SiO_2 est le réactif limitant, il est totalement consommé. On en déduit que l'avancement final est $\xi_f = 0,1 \text{ mol}$.

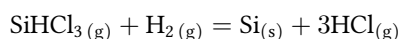
Les quantités de matière finales sont donc :

$n(\text{CaC}_2) = 0,3 \text{ mol}$, $n(\text{SiO}_2) = 0 \text{ mol}$, $n(\text{CaO}) = 0,2 \text{ mol}$, $n(\text{CO}) = 0,4 \text{ mol}$ et $n(\text{Si}) = 0,3 \text{ mol}$

La pression de la phase gazeuse est $P = \frac{nRT}{V} \simeq 7,2 \text{ bar}$.

La masse de silicium formée est $m = 8,4 \text{ g}$

Q37 – L'équation (2) devient :



Q38 – $[_{14}\text{Si}] = \underbrace{1s^2 2s^2 2p^6}_{\text{cœur}} \underbrace{3s^2 3p^2}_{\text{valence}} \quad [_{17}\text{Cl}] = \underbrace{1s^2 2s^2 2p^6}_{\text{cœur}} \underbrace{3s^2 3p^5}_{\text{valence}}$

